

CHRONIQUE D'UN MISSIONNAIRE

(Pierre Samson, p.m.é.)

(Septembre 2024)



Bonjour à vous tous, parents, amis et bienfaiteurs,

Après avoir connu chez vous un bel été, viendront sans doute des jours plus frais où il sera bon de demeurer à l'intérieur, et qui sait si cela peut susciter le goût de lire ma chronique de ce mois-ci, décrivant encore quelques événements de ma vie dans sa réalité actuelle ...

PETITE GRAINE GRANDISSANT EN ÂGE...

Le 16 juillet dernier, je me retrouvais à nouveau dans la paroisse de Caraga, qui a comme patron SALVADOR DEL MUNDO, paroisse où certains de mes confrères pionniers ont œuvré dans le passé et dont j'ai fait mention dans une chronique précédente. Journée très spéciale vécue avec la communauté et les autorités ecclésiastiques et gouvernementales car on y célébrait le 140^{ième} anniversaire de fondation de cette paroisse. A la fin d'une belle célébration liturgique, je fus invité à recevoir une plaque d'appréciation au nom de la Société des Missions Étrangères, présente pendant 20 ans dans cette paroisse grâce au zèle apostolique de nos premiers missionnaires. L'honneur est dû au Seigneur et à ces prêtres, modèles de générosité au service de l'Évangile.



BLESSÉE MAIS RETOURNANT À UNE VIE NORMALE...

Au début de juillet, j'avais rendez-vous avec le colonel du régiment attiré à notre territoire. La raison? Discuter avec lui comment intervenir dans une communauté qui autrefois a été sous la domination des rebelles, ce qui leur a valu de vivre des moments troublants, avec des morts et des blessés, dus aux confrontations militaires entre rebelles et armée.

Les rebelles ont quitté la place, mais certains facteurs négatifs évoqués par ces derniers pour convaincre la population de rejoindre leur rang doivent être pris en considération : pauvreté, isolation, aucune route passable, sans interventions adéquates des agences gouvernementales pour soutenir les fermiers de ce territoire.

Après discussion, il fut convenu que l'association des fermiers (SOFA) serait l'instrument privilégié pour offrir certains projets d'aide. SOFA peut compter sur la collaboration du régiment et de son colonel qui a accepté d'être un intervenant direct auprès des agences gouvernementales pour les inciter à offrir services et aides diverses dans le but d'améliorer la situation de ce village. Et déjà nous avons des résultats...

SEMENCES DE COCOTIERS

C'était une demande de ce village lors de notre dialogue avec eux. Récemment SOFA a reçu d'une agence gouvernementale plus de 2000 plants, avec l'engagement pour encore 4500 dans les semaines à venir.

Le tracteur est bien utile pour aller livrer à moitié chemin une partie de ces plants. Pour le reste, motos et chevaux seront utilisés pour atteindre cette population.



ACCÈS AUX SOURCES D'EAU

Une autre demande exprimée laissait entendre que plusieurs familles (48) avaient la possibilité de bâtir, avec l'aide de SOFA, un ou plusieurs viviers de poissons comme source de nourriture.

Une étude fut faite des besoins réels, et la requête fut acceptée. Ces boyaux sont dans l'attente d'être distribués ici et là selon les besoins des uns et des autres.



ALEVINS DE TILAPIA

L'expérience du passé a prouvé qu'il était bien difficile d'avoir de l'aide directe du gouvernement pour obtenir ces alevins à déposer dans les viviers. SOFA a donc décidé de prendre l'initiative de bâtir un incubateur naturel pour ces alevins. Une entente de 5 ans fut conclue avec le propriétaire de cet étang lequel a suivi plusieurs cours pour bien opérer cet élevage. Un employé du gouvernement lui sert de personne ressource et de guide.



OPÉRATION DE SAUVETAGE

Au début de juin, j'ai eu la nouvelle que, sauf 2, tous les jeunes étudiants de 1^{ière} année d'un petit village en montagne ne pouvaient pas être promus à l'année supérieure car incapables qu'ils étaient de lire et d'écrire. Triste réalité due à la très grande distance qu'ils devaient parcourir chaque jour pour aller à l'école, beau temps mauvais temps, dans des sentiers difficiles et 2 rivières à traverser, dangereuses au moment de grosses pluies! Conséquence? Absence répétée, manque de motivation, échecs, découragement, et abandon, ajoutant ainsi au nombre des illettrés.

J'ai donc fait une visite dans ce village et parler avec les parents. J'ai aussi appris à cette occasion que plus de 30 jeunes âgés de 8 à 14 ans étaient dans la même situation, ayant déjà quitté l'école, soumis qu'ils étaient à cette dure réalité dans les années précédentes.

Il y a quelques années passées, nous avons mis sur pied une école tribale qui servait ce village, laquelle a dû être abandonnée à la demande du gouvernement qui ne voulait plus reconnaître l'enseignement que nous donnions aux enfants. Cette fermeture les obligeait donc à s'inscrire à l'école publique la plus proche. Ce fut catastrophique pour cette communauté.

Nous avons donc essayé de voir comment aider ces jeunes à apprendre à lire pendant les vacances. Il fut convenu qu'on pourrait utiliser la chapelle comme lieu d'apprentissage et une jeune fille de niveau secondaire s'est portée volontaire pour s'occuper d'eux pendant toute la durée de ses vacances. Nous lui en sommes reconnaissants. Quelle réussite! Tous ses étudiants ont été promus en 2^{ième} année après avoir démontré qu'ils pouvaient lire à la fin de ces sessions de secours.



Chapelle servant d'école



Résidence de leur institutrice



La jeune bénévole

L'histoire ne s'est pas terminée sur cet épisode. Je suis allé voir l'administrateur pour le conscientiser de cette situation. L'idée d'un retour d'une école tribale fut évoquée comme solution pour ces 30 jeunes ayant quitté l'école. Elle fut aussi retenue par les parents pour bien préparer leurs jeunes à entrer dans le système scolaire après 1 an dans l'école tribale pour acquérir la capacité de lire et d'écrire et de compter.

L'ancien bâtiment qui servait autrefois d'école tribale était toujours sur place mais démunis de ses murs. Je me suis entendu avec l'administrateur: il financerait le bois de charpente pour les réparations et pour les sièges des étudiants, et moi je fournirais les murs. Les gens fourniraient gratuitement le travail nécessaire pour finaliser ce projet et commencer une nouvelle année d'enseignement. Il me restait à trouver une institutrice pour le projet...



J'ai demandé à une de nos anciennes missionnaires laïques, qui a œuvré dans le passé au Cambodge pendant plusieurs années et est revenue aux Philippines, si elle acceptait de devenir la responsable de l'éducation de ces 2 groupes d'étudiants. Sa réponse fut positive. Avec les parents, eux-mêmes des anciens gradués de notre école tribale, elle enseigne à un groupe le matin, et l'autre groupe en après-midi soit les candidats pour la 1^{ère} année l'an prochain.

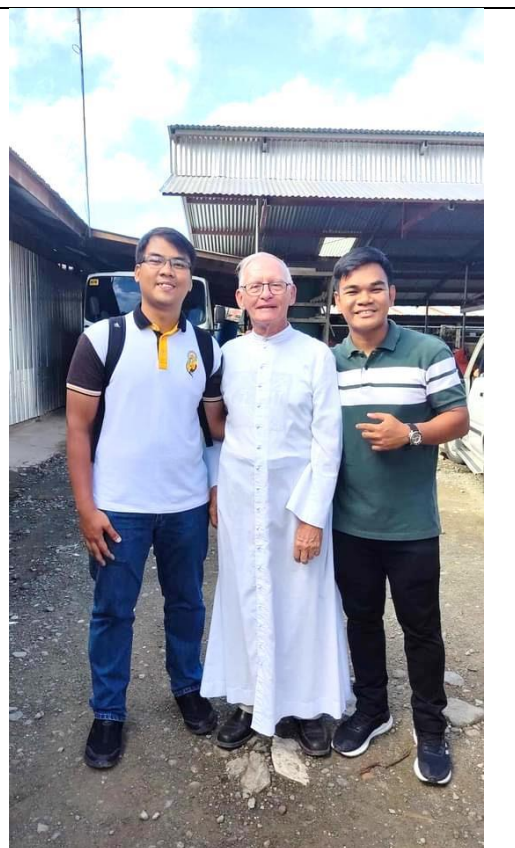
(Elle n'est pas dans la photo de droite)



AUTRES ACCOMPAGNEMENTS...

Une des exigences du programme de formation des futurs prêtres consiste à vivre un stage d'une semaine à Little Baguio, et de 3 autres semaines dans un territoire autochtone de leur propre diocèse. Nous avons pu accueillir cette année encore un certain nombre d'entre eux qui se sont joints à nous. (Voir les 2 photos de gauche)

Quelques jours après, nous recevions de Manille, venant d'une autre maison de formation pour futurs missionnaires 2 jeunes hommes pleins d'énergie et de bonne volonté (photo de droite). Nous les avons accueillis pour un stage d'un mois, les accompagnant dans leurs expériences et leur cheminement missionnaires.



Ces stages sont importants pour eux et nous offrent la possibilité d'avoir de très bons moments de dialogue avec eux, espérant et priant pour que l'Esprit du Seigneur continue son travail durant leur cheminement vocationnel.

Quant à moi, je continue à accompagner encore cette année quelques séminaristes qui sont à divers niveaux de leur formation au Grand Séminaire de Davao.



L'année a commencé par une messe pour demander l'aide de l'Esprit Saint. Tous les formateurs y prenaient part.



C'est dans ce décor, sur le terrain du Séminaire, que je rencontre privément ceux que j'accompagne.

NOTRE PETITE GUERRE...

Tout le monde en parle... les guerres! QUE cherchons-nous à détruire plutôt que QUI cherchons-nous à détruire; il faudrait bien y songer un moment pour aider notre monde à vivre en paix et dans le respect des autres.

Il y a plusieurs sortes de guerre, les plus meurtrières les unes les autres, et nous en avons des exemples sous nos yeux à tous les jours.

Quant à nous, grâce à de généreux bienfaiteurs, nous faisons la 'guerre' à la malnutrition des enfants vivant dans les milieux éloignés et isolés de nos montagnes. Avec l'aide des 'mamans' de ces enfants qui cuisent les aliments, nous les invitons à prendre un repas dans nos simples 'cafétériats'!



DU PASSÉ, À L'ACTUEL, À L'AVENIR...



Voici mon 'véhicule tout terrain' utilisé dans les années '90... bravant ce qu'on appelait à l'époque un 'chemin' vers la civilisation. Il pouvait battre n'importe lequel véhicule 4 x 4 roues motrices... permettant en plus une marche de santé au propriétaire !



C'est ce type de chemin que nous devons emprunter encore aujourd'hui aussitôt que nous sortons du centre de Little Baguio, plus large, mais construit avec les mêmes matériaux du passé...boue!

Comme le gouvernement a récemment cimenté une bonne partie de notre route principale reliant la ville de Malita à Little Baguio, le camion de l'Association (SOFA) a remplacé mon ancien 'carabao' utilisant tous les espaces libres pour bien profiter du voyage. Une bâche étanche recouvre le tout, permettant de ne pas trop susciter la curiosité, mais aussi pour demeurer 'légal' selon les règles du transport .



Nos administrateurs locaux ont décidé de faire l'achat de cette machinerie pour servir les besoins de la communauté : creuser des canaux, réparer des trous et rigoles dans nos chemins, et le reste... Je fus invité dès son apparition dans le village à bénir ce objet précieux et le confier à la protection de Dieu. Une fois ma prière terminée, une femme s'est empressé de répandre du sang d'une poule blanche offerte en sacrifice pour aussi obtenir la protection des esprits!



J'ai eu encore une fois le privilège d'avoir été invité pour partager certaines idées et expériences au sujet du défi de vivre la synodalité au sein de nos divers groupes d'appartenance. Je me suis retrouvé devant un important auditoire de plus de 300 personnes : clergé, religieux et plusieurs leaders laïques venus partager quelques heures de leur vie pour échanger avec certains invités, dont l'archevêque de Davao, sur ce sujet bien d'actualité dans l'Église catholique. Mon insistance fut de rappeler qu'il faut en tout temps nous mettre ensemble à l'écoute des inspirations de l'Esprit Saint...

JEUNES COLLABORATEURS

Un groupe de jeunes étudiants en communication de l'université des Jésuites à Davao sont venus vivre dans un village pour y rencontrer les gens, les interroger sur leur situation, voir avec eux leurs problèmes et identifier leurs aspirations pour le futur.

J'étais présent au moment du partage de leurs découvertes et un dialogue a suivi. Ils ont en fait un double objectif, le premier, faire de cette immersion dans une communauté un projet académique comme matière au programme. Le second, offrir leur travail de communication pour conscientiser un publique plus large et autres groupes non-gouvernementaux à soutenir les espoirs de notre population.



Fait curieux, ce groupe est arrivé accompagné par une escorte policière. Intrigué, j'ai questionné privément un des responsables de l'Université au sujet de ces compagnons additionnels. Sa réponse : « **Un des participants, dont je ne vais pas mentionner le nom, est l'enfant d'un général qui a requis cette présence policière pour s'assurer de la sécurité de son enfant.** » Il est sûrement un bon 'papa' !

INSTRUIRE, CONSTRUIRE

Plusieurs membres de SOFA sont propriétaires de petites chèvres locales, soit pour consommation de la famille ou encore comme source de revenus. Les dirigeants de SOFA ont pensé qu'il serait sans doute bon d'essayer de répandre l'élevage de cet animal sur notre territoire.

Fidèle à leurs règles, ils ont demandé à une agence du gouvernement de donner pendant 3 jours la formation pour aider les intéressés à bien réussir dans cette entreprise. Un des participants nous est arrivé avec un message bien d'actualité sur son chandail ... APPRENDRE pour grandir.





Vous me voyez en train de bénir un séchoir solaire à la demande des gens. Le même geste fut répété ailleurs 1 mois après cet événement.

Et les demandes pour en construire d'autres ne manquent pas... J'aurai sans doute à me déplacer à travers notre territoire si jamais ces autres constructions se réalisaient au cours de la prochaine année 2025.

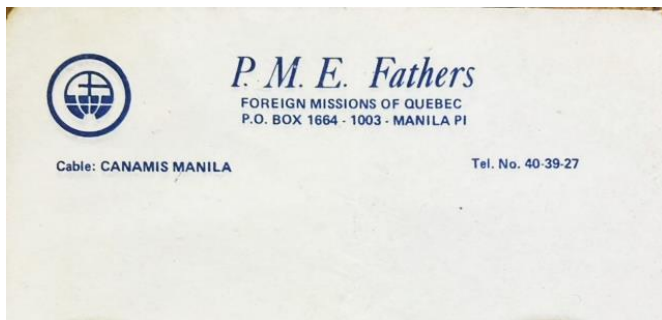
SACRIFIER POUR BÂTIR LE FUTUR

La construction d'une nouvelle église sur le terrain que j'ai acheté dans le passé pour en faire don au Diocèse va de bon train. Pour faire place à ce futur endroit de culte, on a dû abattre plus de 25 arbres plantés il y a 20 ans. Comme relique du passé, des employés sont venus déposer sur notre terrain ce tronçon d'un des arbres...

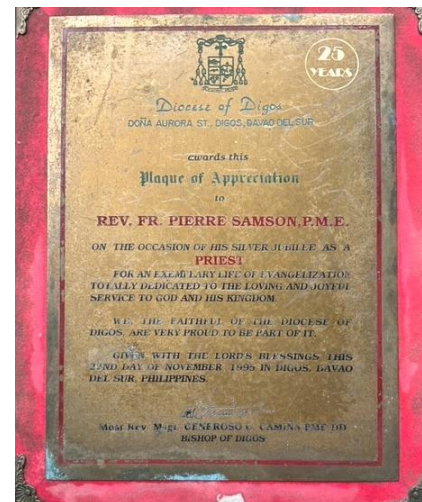


PARLANT DU PASSÉ...

Voici ce que j'ai découvert récemment dans une caisse confiée autrefois à quelqu'un ...



Au moment de mon arrivée en 1970, un confrère PMÉ vivait à Manille pour nous aider avec les papiers de l'Immigration et les divers achats pour les items non disponibles sur le marché local de Davao. Vous trouvez sur ce papier à lettre les informations pour le rejoindre.



Il y a quelques années...

CE QUE MES YEUX ONT APERÇU



Araignée branchée...



Bon en tout temps...



Futurs fermiers...



Nos voisins s'attendent à un partage...



Sur notre sentier menant à la route

FAITS DIVERS...

1. Nous avons eu la visite surprise d'une Taiwanaise, experte en café, qui s'est présentée comme intéressée dans le futur à acheter une grosse quantité de café lorsque SOFA sera capable d'amasser la production de ses fermiers. Elle a promis de revenir en novembre pour donner suite à sa requête et voir comment elle pourrait aider. A suivre...
2. SOFA a récemment présenté sa requête pour être accréditée comme association au niveau régional. Toutes les formes acquises lors d'une visite au bureau régional du département d'agriculture avaient été scrupuleusement remplies, documents divers compris. Quelle surprise d'apprendre que de nouvelles formes étaient maintenant en vigueur depuis l'arrivée de notre Président actuel, et donc il fallait recommencer notre application! Étonnant de voir que ces employés avaient remis des formes périmées...
3. « **Hi Daddy!** » Je me tourne la tête pour apercevoir 2 étudiantes du High School que je connais très bien. Je souris, et je m'adresse à elles, « **Hello, sweet girls! Qu'est-ce qui vous a pris d'utiliser Daddy?** » Et de me faire répondre, « **Il paraît qu'aux États-Unis ils s'adressent à leur père en disant DADDY. On a pensé qu'on pourrait essayer cette traduction de FATHER avec toi.** » Fous rires!

Depuis des semaines les images présentées dans les médias nous montrent des scènes où les nuages de poussières créés par les missiles et les bombes s'élèvent dans le ciel pour en obscurcir les horizons.

Que nous réserve l'avenir?

J'ai pris cette photo à la fin d'une journée, paysage d'un coucher de soleil. Dans mon esprit et mon cœur j'ai l'espoir, qu'après la nuit, ce soleil reviendra dans toute sa splendeur au matin.

Gardons l'espoir qu'il y a encore assez de bonté dans le cœur des humains pour permettre un meilleur futur à l'humanité.

À vous tous, l'assurance de mon amitié et de mes prières!

